

Les pérégrinations de la Croix de la Mission... ou les répercussions de l'Histoire sur la vie du village.

La Croix de la Mission n'a pas toujours été dressée à son emplacement actuel, au départ du Chemin des Vignals ; par trois fois, au gré des vicissitudes de l'Histoire elle a dû céder la place à un nouvel édifice érigé pour commémorer un grand événement.

Ainsi, après les révolutions, l'Eglise, afin de reconquérir les âmes que l'anticléricalisme jacobin avait muselées, envoya des missionnaires dans les paroisses prêcher la bonne parole. A Oupia, en 1855, fut érigée une croix pour marquer le passage de la mission évangélique venue ranimer une pratique religieuse que la révolution avait anesthésiée; elle fut installée au cœur du village, au centre de la place qu'elle dominait du haut de son imposant piédestal.

Après la défaite de Sedan en 1870 et l'instauration de la Troisième République qui suivit, la statue de Marianne vint dans les villages représenter officiellement le nouveau régime et fut généralement érigée sur la place. Ce fut le cas à Oupia en 1881 ; difficulté et problème pour l'édile municipal de l'époque, la place était prise depuis 1855 ; il fallut cependant libérer cet emplacement et rechercher un lieu pour accueillir la Croix ; le choix se porta sur un terrain situé à la pointe Sud du cimetière (où se trouve l'actuel monument aux Morts qui, bien entendu, n'existait pas à cette date).

Après la Grande Guerre, afin d'honorer les soldats tombés au front, la plupart des communes édifièrent des monuments commémoratifs. A Oupia, les emplacements susceptibles d'accueillir le monument n'étaient pas légion : la République trônait sur la place du village et il ne pouvait être question de l'en déloger ; la Croix de la Mission occupait au bas du cimetière l'endroit qui paraissait le mieux adapté. Ce fut donc elle qui, une nouvelle fois céda la place, en 1920, date à laquelle fut érigé le monument aux Morts. Elle fut hébergée sur un terrain appartenant, à l'époque, à Madame Marty, devenu municipal depuis, et sur lequel elle siège encore aujourd'hui, au croisement du Chemin des Vignals et de la rue de ...la Croix de la Mission.

L'auteur de ces quelques lignes d'histoire locale remercie chaleureusement Germaine Mas sans qui elles n'auraient pas pu être écrites.

Jacques Gleizes

